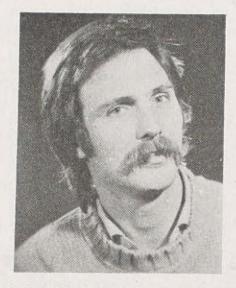
1° CIRCONSCRIPTION DU PUY-DE-DOME CLERMONT - PLAINE

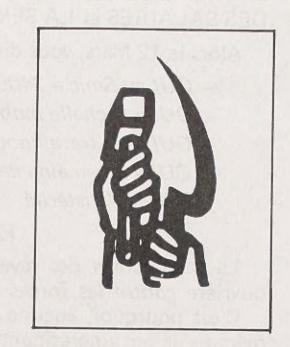
Elections Législatives du 12 MARS 1978



Ouvrier du bâtiment chez David

"POUR LE SOCIALISME LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS"

Candidat de la Ligue Communiste Révolutionnaire



TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, JEUNES,

La droite, c'est le chômage, l'atteinte au pouvoir d'achat.

La droite, c'est les fermetures d'entreprises comme à Amisol, SCPC, Oliers, bientôt David entreprise du bâtiment dans laquelle travaille notre candidat G. FRASSETTO. C'est aussi les suppressions d'emplois et les licenciements : 2.000 à Michelin par départ non remplacés, Montlouis ...

La droite, c'est les accidents du travail comme à Michelin, Bergougnan, dans le BATIMENT et les maladies professionnelles à Amisol. C'est aussi les atteintes aux conditions de travail par la mise en place du semi-continu à Michelin, Bergougnan.

La droite, c'est la répression anti-syndicale comme chez les POMPIERS, aux Gravouses, à CCCA, chez Pauly ...

La droite, c'est les femmes opprimées, confinées dans les travaux ménagers, violées et méprisées. C'est aussi les jeunes étouffés à l'école, à l'armée, à l'usine; laissés pour compte par cette société sans fraternité, contraints à la course à l'emploi.

C'est aussi les immigrés, surexploités, agressés, réprimés, expulsés comme à St-Flour.

La droite, c'est les soldats encasernés et baillonnés; comme notre camarade P. BASSIS qui vient de faire 30 jours d'arrêts de rigueur au 92 ème RI, pour avoir lu «RCUGE» quotidien et détenu une pétition demandant les transports gratuits pour les appelés.

La droite, c'est l'expulsion du quartier du Mazet; c'est aussi la pollution, les centrales nucléaires.

C'est aussi les malades isolés, oubliés et les vieux avec des retraites misérables.

Cette grande misère c'est ce que la droite appelle le «BON CHOIX»

VOUS VOULEZ LE CHANGEMENT,

IL FAUT BATTRE LA DROITE

Mais, battre la droite ne suffit pas; nous ne sommes pas de ceux qui veulent gérer la crise. Nous voulons changer la vie.

Changer la vie, c'est un salaire décent. Le SMIC à 2400 F., c'est bien, mais il faut aussi maintenir le pouvoir d'achat, c'est à dire que les salaires augmentent aussi vite que les prix : c'est L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES basée sur un indice unique des organisations syndicales.

Changer la vie, c'est le plein emploi assuré par la réduction de LA SEMAINE DE TRAVAIL A 35 H SANS DIMINUTION DE SALAIRE. Les 40 h, c'est une conquête de la grêve générale de 1936, les progrès techniques font que les 35 h c'est possible tout de suite.

IL Y A BEAUCOUP D'AUTRES MISERES ET NOUS SOMMES POUR :

Changer la vie des femmes, par le droit au travail pour chaque femme; par la fin des discriminations au niveau des salaires, des classifications ... Par la construction d'équipements sociaux (créches, restaurants ...) nombreux et de qualité. Par l'avortement et la contraception enfin libres, gratuits et sans tracasseries.

Changer la vie des jeunes, par un emploi pour chaque jeune; par une formation gratuite unique jusqu'à 18 ans. Par le droit à l'indépendance ...

Changer la vie des soldats, par le SMIC, les transports gratuits, le droit d'information, d'expression, et d'organisation syndicale.

Changer la vie des immigrés, par l'abrogation des mesures Stoléru; par les mêmes droits sociaux, syndicaux et politiques pour chaque immigré.

TEL EST NOTRE PROGRAMME

C'est le programme de ceux qui ne veulent pas gérer la crise. C'est le programme du réel changement.

Ce n'est pas la voie qu'ont choisie le PC et le PS : Mitterrand explique «les travailleurs devront encore consentir à des sacrifices»; G. Marchais dit la même chose en ne s'engageant pas sur L'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES et LA SEMAINE de 35 H.

Alors le 12 Mars, vous direz :

- OUI au Smic à 2400 F.,
- OUI à l'échelle mobile des salaires,
- OUI à du travail pour tous, au temps de vivre,
- OUI à la semaine de 35 h.
- NON à l'austérité

EN VOTANT POUR G. FRASSETTO ouvrier du bâtiment

La satisfaction des revendications ne peut se faire qu'en rassemblant d'un côté les forces de la classe ouvrière contre les forces de la bourgeoisie.

C'est pourquoi, aucune confiance ne doit être accordée à ceux qui représentent les intérêts des patrons, même s'ils ont une étiquette «de gauche». Nous ne voterons pas et nous n'appellerons pas à voter pour les radicaux ou les gaullistes «de gauche».

C'est surtout pourquoi, rien ne peut se faire en gardant Giscard. Il aura tous les moyens pour se voter les pleins pouvoirs, pour empêcher les nationalisations grâce à la constitution de 58, issue du coup d'état gaulliste.

IL FAUT :

Rompre avec les radicaux et gaullistes de gauche,

Chasser Giscard, Abroger la constitution.

Ce n'est pas dans cette voie que le PS et le PC se sont engagés. Demain, ils expliqueront qu'ils ne peuvent pas satisfaire les revendications parce qu'il y a les radicaux et gaullistes de gauche, Giscard et la Constitution

POURTANT L'UNITE OUVRIERE POUR UN REEL CHANGEMENT EST POSSIBLE

L'UNITE OUVRIERE, c'est le combat pour battre la droite, c'est donc se désister au second tour pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé.. C'est ce que nous ferons.

L'UNITE OUVRIERE, c'est aussi s'engager dès maintenant dans la lutte contre l'austérité, tous ensemble, car en 1936 c'est la gréve générale qui a permis d'obtenir les 40 h même pas inscrites au programme du Front Populaire.

L'UNITE OUVRIERE, c'est le combat pour la nationalisation sans indemnités ni rachat et sous contrôle ouvrier de tous les secteurs clé de l'économie et à commencer par Michelin.

L'UNITE OUVRIERE, c'est le combat pour que le PS et le PC s'engagent à former un gouvernement qui satisfasse les revendications, qui rompe avec Giscard en s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

Voilà pourquoi le 12 Mars, vous voterez :

Pour les solutions ouvrières à la crise Pour le contrôle ouvrier Pour l'autogestion socialiste Pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs.

Giordano FRASSETTO

ouvrier du bâtiment

Denis Rivier, suppléant, instituteur, actuellement sous les drapeaux, à la BA 745 à Aulnat.

Déclaration de D. Rivier :

«En prenant part à la candidature de la LCR, il ne s'agit pas pour moi de me prévaloir de ma qualité de militaire, ainsi que me l'interdit le Réglement de discipline générale des Armées. J'entends tout simplement ainsi que mes autres camarades soldats candidats, me prévaloir de ma qualité de «travailleur sous l'uniforme» et m'exprimer en tant que tel.